

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Téléphone: 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

44<sup>e</sup> ANNÉE — No 47

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 9 DECEMBRE 1955

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## DE PAR LA VILLE

On se demande s'il était opportun d'identifier les voitures de la police au moyen d'un lettrage blanc sur noir qui se voit de très loin. On fait la patrouille des rues dans le but d'y maintenir l'ordre et de faire observer les règlements. Il faut parfois donner des exemples en punissant ceux qui ont été surpris en flagrant délit de désobéissance à un règlement. Or le cas le plus fréquent d'infraction est celui de la vitesse. Il faut prendre un peu par surprise tant d'amateurs de vitesse qui circulent dangereusement. Cet élément de surprise est désormais impossible avec les mots police écrits avec des lettres d'un pied de haut et qui semblent mettre en garde tous les audacieux et les imprudents de la route. Un fort élément de chance est désormais nécessaire à nos policiers pour surprendre sur le fait un amateur de vitesse qui, la plupart du temps, en voyant de loin le char de la police, a pu ralentir à temps et ainsi éviter une contravention.

La présidence du prochain carnaval d'hiver vient d'être confiée à M. André Sirois, homme d'affaires avantageusement connu, dont l'esprit d'initiative et l'optimisme toujours souriant cadreront bien à la direction de ce mouvement.

Le carnaval d'hiver est pour les Trifluviens et leurs amis visiteurs une occasion de s'amuser sainement, à la canadienne, en mettant en valeur des traditions et des moeurs qui ont partie liée avec notre long et rigoureux hiver. Ce carnaval constituera une excellente publicité pour la métropole de la Mauricie, mais à la condition de se tenir au niveau d'un événement de grande classe.

Nous croyons qu'à l'élément sportif qui obtient toujours la vedette en pareille circonstance, on ne doit pas négliger d'adjoindre une certaine préoccupation culturelle, comme par exemple organiser une grande soirée consacrée au folklore mauricien, à son illustration par des chants et des danses appropriés. Une semblable manifestation, préparée par un groupe de spécialistes avec le concours d'interprètes locaux, serait assurée d'un grand succès.

Il faut féliciter sans réserve ceux qui ont eu l'heureuse idée de décorer la rue des Forges au moyen de panneaux illustrant des anges et portant l'inscription "Gloria in excelsis Deo". Cette note religieuse aux milieux de tant d'affiches commerciales se réclamant de l'es-

prit de Noël, rappelle le caractère spirituel d'une fête dont la joie doit rester du domaine de l'âme plus que de celui du pratique et de l'utilitaire.

Différents mouvements s'efforcent de rendre à la fête de Noël son caractère religieux. Trois-Rivières est dans la note en décorant sa principale rue d'une manière qui rappelle l'esprit véritable de la Nativité.

Notre Chambre de Commerce a pour mission d'étudier nos problèmes d'ordre pratique et de suggérer des solutions appropriées. C'est un travail précieux qui a toujours précédé chez nous la réalisation de la plupart des projets importants. Cette tradition devrait s'affirmer avec plus de relief encore au cours des prochaines années, alors que Trois-Rivières tentera de résoudre l'ensemble de son problème d'expansion industrielle en préparant et en adoptant un plan directeur d'urbanisme.

Le comité industriel de la Chambre de Commerce semble bien décidé à abattre dans ce domaine de la besogne concrète. Dans cet esprit, ce comité rencontrera bientôt l'architecte-urbaniste Benoit Bégin et lui demandera de formuler ses suggestions, sinon d'esquisser les premières ébauches d'un plan de zonage.

Poussant plus loin un projet d'expansion industrielle, à l'instar de la ville de Sherbrooke, Trois-Rivières peut accomplir davantage pour le développement industriel. Elle pourrait, par exemple, selon la suggestion autorisée de M. Henri Ferron, acquérir, construire et entretenir des immeubles devant servir à des fins municipales ou industrielles. Ce rôle ne saurait être assumé par notre municipalité tant que nous n'aurons pas constitué au moyen d'emprunts un fonds industriel important.

Une autre idée que notre Chambre de Commerce pourrait tenter de réaliser serait celle d'édifier quelques nouvelles industries avec le concours de la finance trifluvienne. Ce serait là une nouveauté des plus rassurantes que de mettre à profit un capital trifluvien aujourd'hui capable d'assumer dans certains cas un tel rôle. N'avons-nous pas déjà quelques immeubles industriels disponibles? Il s'agirait d'y loger quelques nouvelles industries de notre fait, créées avec nos propres fonds et fonctionnant pour le profit des nôtres. Il faudra bien se rallier à cette formule personnelle si nous voulons un jour dévelop-

## "Par la charité et avec le souffle de Dieu"

Après avoir été pendant des années un centre d'accueil pour les pauvres et les sans foyer, le Gîte, jadis fondé par l'abbé Moreau, le grand apôtre des classes sociales, vient de changer son nom en celui de Foyer St-Joseph et devient un hospice pour vieillards sans soutien.

Dimanche dernier, S.E. Mgr Pelletier bénissait l'immeuble rénové et accueillait officiellement parmi nous ces grands spécialistes de la charité que sont les Hospitaliers de St-Jean-de-Dieu.

"C'est par la charité et avec le souffle de Dieu" que cet hospice a été bâti, a fait remarquer Son Excellence, faisant ainsi remarquer la façon admirable avec laquelle l'abbé Moreau procéda pour fonder une oeuvre qui, aujourd'hui, prend un sens nouveau.

"En aidant le pauvre, on trouve le chemin qui mène à Dieu", a continué Son Excel-

lence, encourageant ainsi les parrains et soutiens de l'oeuvre à continuer leur admirable travail en faveur de la cause hospitalière. "Le Christ, a ajouté l'évêque de Trois-Rivières, est venu pour sauver ce qui avait péri, et ceux qui se réclament de son nom se doivent de sauver ce que la vie a fait périr."

Nous croyons que ces paroles apostoliques de notre évêque ne peuvent avoir été prononcées dans un temps plus opportun, soit quelques semaines seulement avant Noël, alors que notre population se prépare joyeusement à des réjouissances sans pareilles. Il faut que désormais les Trifluviens, surtout à l'approche des Fêtes, fassent de plus en plus grande la part des miséreux que les Hospitaliers accueillent au nouveau Foyer St-Joseph, une des plus belles réalisations dont s'honore leur ville sur le plan de la charité.

## Pour un Noël chrétien

Depuis quelques années, le caractère nettement mercantile de la fête de Noël s'accroît. A tel point que les protestants eux-mêmes réagissent en faveur d'une Nativité empreinte des joies et des douceurs de la foi chrétienne. La Fédération des Eglises protestantes fait campagne pour rechristianiser la Noël. Nous reproduisons sur le sujet les remarques opportunes formulées par Victor Barrette dans Le Droit.

"Que désirer de mieux? Un Noël chrétien, ce serait pour chaque individu et pour chaque famille, la fête du coeur par excellence. Fête de tout ce qui produit de la paix humaine avec la paix du ciel qui descend sur nous tous en ce grand jour. Et pour la société, à son tour prosternée devant l'Enfant-Dieu, un goût plus fort de paix et de concorde. Pour les chrétiens, un climat d'âme accordé à Celui qui les appelle à plus d'obéissance sincère envers le Créateur, à plus de profonde fraternité envers leurs semblables.

"Un Noël chrétien ne peut enfanter qu'un monde chrétien, un monde qui met son honneur et son bonheur à l'école de la justice et de la charité, de la douceur et de la mansuétude. Un Noël chrétien donne aux plus misérables d'entre nous un droit au pardon et à l'entraide: Noël est la fête des pauvres et des humbles, de ceux qui sont les plus proches de la pauvreté et de l'humilité de Bethléem. Et c'est aussi la fête des hommes de bonne volonté. Les jours qui précèdent l'anniversaire de la naissance du Christ devraient à toute heure augmenter notre foi et accroître notre amour. Rien de ce qui est Noël n'en est digne, que rempli de sentiments inspirés par le ciel même.

per chez nous une industrie qui nous appartienne. Est-ce qu'un fonds industriel trifluvien ne pourrait pas concourir à fournir ce premier exemple?

"Si telle doit être la disposition des esprits et des coeurs, un même sentiment de respectueux et d'aimoureux désir doit passer à l'extérieur des âmes. Du moins que rien au dehors ne contredise au véritable esprit de Noël, qui ne peut être qu'un. Essayons, une fois encore, de ne pas oublier, même en partie, ce qu'est et ce que doit être le caractère de ce grand jour. Que ce soit dans nos achats et dans nos loisirs. Les montres et étalages dans les magasins doivent ramener à une pensée, bien au-delà du lucre; qu'ils allument à profusion la joie, qu'ils s'embellissent également à profusion, mais qu'ils ne nous détournent pas du sens spirituel de Noël.

### Conseils à des infirmières

Le R. P. Lucien Roy, s.j., vient de publier une brochure qui intéressera particulièrement les infirmières, mais aussi tous ceux, de plus en plus nombreux, qui doivent recourir à leurs soins. En un style simple et discret, d'une grande clarté, l'auteur indique à l'infirmière avec franchise mais délicatesse quelle doit être la conduite de sa vie personnelle. Il a intitulé ses trois chapitres: dignité dans l'amabilité, service, esprit chrétien. Publiée dans la collection de l'Oeuvre des tracts, cette brochure se vend 20 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

BILLET

## La mort d'Utrillo

En quelques années, la génération qui fit de Paris la capitale de la peinture a vu disparaître ses représentants les plus célèbres.

Comme Dufy, mort voici quelques mois et qui s'en est allé chercher le repos éternel au petit cimetière de Cimiez, Utrillo a demandé qu'une petite place lui soit accordée dans le très vieux cimetière Saint-Pierre qui s'ouvre sur le parvis même de l'église, à Montmartre. Témoin des vieux âges, le cimetière Saint-Pierre, qui remonterait, dit-on, à l'époque mérovingienne, a reçu, les dépouilles de Bougainville, du sculpteur Pigalle et de Desportes, premier maire de Montmartre. Ce lieu de repos devait convenir à Utrillo, enfant de Montmartre. Il y sera à deux pas du "Lapin agile" où naquit la vogue du "vilage", de ce "Lapin agile" qu'il représenta souvent de différentes manières. Il y a deux ans, un carton parqueté, mais, précisait-on, "ayant subi des restaurations" représentant le célèbre cabaret, avait été vendu 2,010,000 francs (francs) à l'Hôtel Drouot. Cette oeuvre va subir une hausse notable, car Utrillo était une valeur sûre, très peu sujette aux fluctuations de la vogue.

Comme tous ses confrères, le grand artiste qui vient de mourir avait vendu, dans sa jeunesse, des toiles pour "une pièce de pain". Aux difficultés que connurent camarades de jeunesse, il faut ajouter le complexe d'infériorité dans lequel Utrillo fut tenu par le talent de Suzanne Valadon, sa mère... Il fallut une exposition et un contrat avec un marchand de tableaux pour que celle-ci revint sur sa prévention contre la peinture de son fils...

Par contre, Utrillo avait une grande supériorité sur la plupart des hommes de sa génération. Il était peintre comme on respire. La théorie (et, encore moins, les théories) ne l'avait jamais embarrassé. Il ne maniait pas les pinceaux pour prouver l'excellence de telle ou telle mode, mais, tout simplement, parce que c'était là son mode d'expression.

Un peu partout, on s'est demandé, depuis sa mort, si son goût pour le "gros rouge" a été pour quelque chose dans son art. On sait que le petit Utrillo s'était mis à boire très jeune et que ses chefs d'oeuvre "les plus purs", ceux de la "période blanche", sont nés à une époque où Utrillo était

(Suite à la page 8)

## Monument historique érigé à l'usine métallurgique de Trail

Pour la première fois la Commission des lieux et monuments historiques du Canada a classé comme lieu d'importance historique une usine industrielle moderne.

Sur la recommandation de la Commission, le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales a érigé un monument de pierre de taille à la vaste usine métallurgique de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited, à Trail (C.-B.). On considère que cette usine est d'une importance nationale parce qu'elle est la plus grande usine de ce genre au Canada et l'une des plus importantes du monde.

On peut lire en anglais sur le monument une inscription dont voici la version française: "Cette plaque a été érigée en souvenir des recherches inlassables et fructueuses, entreprises par les ingénieurs, métallurgistes et chimistes, et qui ont permis l'exploitation commerciale d'importantes ressources minières du Canada. C'est sur cet emplacement que fut construite en 1895 une usine métallurgique pour le traitement des minerais provenant des mines avoisinantes de cuivre aurifère situées à Rossland. Par suite de la mise au point de nouvelles méthodes pour le traitement de minerais complexes, en particulier ceux de la mine Sullivan à Kimberley, le centre est devenu l'une des plus grandes sources au monde de plomb, de zinc et d'argent, et plus tard, d'engrais chimiques."

La compagnie est la plus importante productrice de plomb et de zinc du Commonwealth britannique. Environ 8 p. 100, dans chacun des cas, des approvisionnements mondiaux de plomb et de zinc, et la moitié de la production canadienne d'argent, d'or, de cadmium et de bismuth, proviennent de son usine de Trail, jadis la plus grande usine métallurgique de métaux non ferreux du Commonwealth. La compagnie possède aussi de vastes usines chimiques à Warfield (C.-B.), et à Calgary (Alberta), où l'on produit des engrais chimiques.

La première usine de Trail a été construite en 1895 par M. Frederick A. Heinze pour l'affinage des minerais de Rossland (C.-B.). En 1898, M. Heinze vendit au Chemin de fer Pacifique-Canadien les valeurs qu'il détenait dans les chemins de fer de la région de Trail, de même que son usine. Cette dernière ne traita tout d'abord que les minerais d'or et de cuivre, mais commença la production du plomb en 1901. Des expériences entreprises en 1902 dans le domaine de l'affinage du plomb brut ont conduit à l'élaboration d'un procédé qui a permis à la compagnie d'affiner du plomb pour la vente sur les marchés de l'Est du Canada et de l'Orient.

En 1906, la Compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien se joignait à plusieurs compagnies minières pour former la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited. En 1909, la compagnie louait avec option d'achat la mine Sullivan de Kootenay-Est. Certaines recherches effectuées en vue de découvrir des méthodes avantageuses pour l'extraction du plomb et du zinc contenu dans le minerai complexe de la mine Sullivan, ont permis la mise au point en 1920 d'un procédé de flottage. Ce procédé a été le facteur qui a le plus contribué au progrès de la compagnie.

Grâce à d'autres recherches métallurgiques effectuées par la sui-

te, on a découvert des méthodes permettant la récupération du cadmium, du bismuth et de l'étain des résidus provenant des opérations d'affinage du plomb et du zinc. En 1930, la compagnie qui entreprenait des recherches dans le domaine chimique sur l'utilisation de l'anhydride sulfureux gazeux provenant des usines métallurgiques, ajoutait à ses industries la production d'ammoniaque, d'acide phosphorique et d'engrais à base de phosphates et de sulfates.

Le monument a été dévoilé le 19 novembre par M. Walter N. Sage de Vancouver (C.-B.), membre de la Commission des lieux et monuments historiques. M. Charles H. Wright de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada présida la cérémonie du dévoilement et M. J. A. Byrne de Kimberley, député de Kootenay-Est, représenta le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales. De brèves allocutions ont été données par MM. E. J. Fletcher, maire de Trail; R. D. Perry, de la Consolidated Mining and Smelting Company; l'Hon. R. E. Sommers, ministre des Terres et Forêts et ministre des Mines de la Colombie-Britannique; et H. W. Herridge, député de Kootenay-Est.

Les timbres de Noël de 1955, vert ou bleu, sont aussi jolis l'un que l'autre. Effectivement, ils sont destinés à voyager de pair sur toutes les lettres, sur tous les colis, au temps des Fêtes. Et ils ont la même mission à remplir: combattre et prévenir la tuberculose.



Le Courrier de Radio-Parents, l'une des émissions que Radio-Canada consacre, chaque semaine, aux problèmes de l'éducation des enfants, est entendu le mardi matin, de 9 h. 05 à 9 h. 30, au réseau Français, et mis en ondes par Marcelle Barthe. Dans notre photo, on aperçoit le professeur Claude Mailhot, docteur en psychologie, et son épouse Magdeleine, assistante sociale, qui sont chargés de résoudre les problèmes qui leur sont soumis.

## Le Pape nous parle du cinéma

Dans une allocution, en date du 21 juin dernier, adressée aux représentants de l'industrie cinématographique italienne, Pie XII traita longuement de l'art du cinéma. Après avoir montré son importance et analysé le film tel qu'il existe actuellement, le Souverain Pontife exposa ce qu'il devrait être, en d'autres termes, ce que serait le film idéal. Pour bien déterminer la qualité de ce film idéal, déclara Sa Sainteté, on doit le considérer sous trois aspects: 1) par rapport au sujet, c'est-à-dire aux spectateurs auxquels le film est destiné; 2) par rapport à l'objet, c'est-à-dire du contenu du film lui-même, et 3) par rapport à la communauté sur laquelle il exerce une influence particulière.

Vu l'ampleur de cette matière, le Pape ne put traiter dans cette

allocution les deux derniers points indiqués. Mais, comme il l'avait laissé entendre, il profita de la première occasion pour continuer son exposé. C'est ainsi que, le 28 octobre dernier, s'adressant cette fois-ci aux membres de l'Union internationale des directeurs de cinémas et de la Fédération internationale des distributeurs de film, reçus en audience, Pie XII compléta sa remarquable étude.

Peu de sujets auront été traités avec autant d'ampleur, de vigueur, de clarté. Aux catholiques maintenant, et même à tous les gens honnêtes, de profiter de ces sages considérations, de les étudier seuls ou en groupes, de les appliquer à leur propre conduite. L'Institut Social Populaire va publier incessamment ces deux allocutions, en une seule brochure, dans sa collection des Actes Pontificaux.



### Il est de plus en plus difficile de faire de l'argent

... pour les faux-monnayeurs en particulier. La Banque d'Angleterre leur a rendu la tâche encore plus ardue en insérant de l'aluminium dans le papier qu'elle utilise pour imprimer ses billets. Les nouveaux billets sont pratiquement impossibles à contrefaire par les "artisans" à domicile.

Il est agréable de penser que ces nouveaux billets de banque doivent quelque chose au Canada. En effet, la Grande-Bretagne, qui est l'un des principaux clients de l'industrie canadienne de l'aluminium, importe de notre pays 80% de l'aluminium qu'elle utilise.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)



Une équipe de prospection sismique de l'Imperial Oil effectuait des recherches aux environs de St-Grégoire, à sept milles à l'est de Nicolet, l'été dernier. Ses études des formations rocheuses susceptibles de contenir du pétrole sont l'objet d'un article du dernier numéro de "La Revue Imperial Oil". L'un des techniciens déclenche une petite explosion qui lance des ondes de vibration jusque dans les profondeurs des couches souterraines.



L'un des prospecteurs de pétrole décrit au cultivateur Léon Couture les appareils logés dans son camion. Les travaux de prospection sismique, aux environs de St-Grégoire, à sept milles à l'est de Nicolet, sont évoqués dans la récente livraison de "La Revue Imperial Oil". Le sismographe enregistre la vibration des ondes—émises par de petites explosions—au moment où elles rebondissent à travers le roc souterrain.

Photographies de l'Imperial Oil

### Commentaires de la Semaine religieuse de Lyon sur la propagande des Témoins de Jéhovah

Les catholiques doivent se renouveler dans une fidélité plus grande au Christ

Lyon — Commentant la distribution d'une brochure publiée en 20 langues par les Témoins de Jéhovah, la "Semaine religieuse" de Lyon, France, explique les succès des Témoins et affirme que leurs critiques constituent pour tous les catholiques un appel à se renouveler dans une fidélité plus grande au Christ. La "Semaine religieuse" rappelle aussi que les catholiques ne peuvent participer aux activités des Témoins de Jéhovah.

Voici le texte de l'article de la "Semaine religieuse" de Lyon: Les "Témoins de Jéhovah" diffusent actuellement leur message dans une brochure qui a été distribuée, disent-ils, à plus de 18 millions d'exemplaires en vingt langues.

Vis-à-vis de cet effort gigantesque de propagande religieuse, que nous ne pouvons constater sans tristesse, nous sommes amenés à faire les trois réflexions suivantes:

1—Il est strictement interdit à un catholique, non seulement d'adhérer au "Témoins de Jéhovah", mais de participer, d'une façon quelconque, à leurs activités. Ils prétendent connaître l'Écriture et n'ont pas su y découvrir ni la divinité de Jésus-Christ, ni la fondation de l'Église par le Christ. Refusant l'Église, ils ont été livrés à toutes les défaillances d'une interprétation personnelle. Ils sont manifestement des hérétiques.

2—Cependant, ils ont obtenu et obtiennent encore à notre époque des succès qu'on ne peut pas nier. Cela prouve d'abord qu'il est impossible de supprimer le besoin religieux dans l'homme; cela prouve aussi que l'ignorance religieuse conduit à toutes sortes de déformations.

La propagande et les succès des "Témoins de Jéhovah" sont donc, pour tous les chrétiens, un avertissement grave. Tout chrétien doit, en conscience, se poser les questions suivantes: "Est-ce que je donne assez de temps à une véritable culture chrétienne? Est-ce que je m'occupe suffisamment de rayonner autour de moi la doctrine chrétienne?"

3—Les critiques qui sont faites contre l'Église catholique (ces critiques sont faites aussi contre les autres organisations chrétiennes), s'appuient presque uniquement sur les déviations morales d'un trop grand nombre de chrétiens.

Sans doute, on pourrait répondre que ces déviations ne doivent pas être attribuées à l'Église, mais seulement à ses membres: cette réponse est vraie, et elle valait déjà au premier siècle quand saint

Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, par exemple, dénonçait les déviations existant dans la communauté chrétienne; mais cette réponse ne doit pas nous satisfaire. Les critiques des "Témoins de Jéhovah" constituent, pour tous les catholiques, un appel à se renouveler dans une fidélité plus grande au Christ.

La propagande des "Témoins de Jéhovah" ne sera pas brisée par des discussions, mais par des faits. Dans la mesure où l'on pourra leur opposer des témoignages authentiques de vie chrétienne chez des catholiques vraiment fidèles à l'Église, leur propagande tombera faute d'appui.

Plus de dix mille nouveaux cas de tuberculose ont été découverts au Canada l'an dernier. Il est donc évident que nous ne sommes pas à l'abri du fléau et que celui-ci continuera d'exercer longtemps ses ravages si nous ne lui faisons pas échec par un meilleur programme de prévention. C'est le temps d'aider nos ligues antituberculeuses. Le moyen? Acheter des timbres de Noël.

### CONTRE LA GREVE

A-Magog, des gens ont décidé de voter contre la grève qu'on leur recommandait. Un brave curé ayant mis ses ouailles en garde contre les misères que peut engendrer un arrêt de travail durant l'hiver, des organisateurs ouvriers ont prétendu qu'il y avait eu "intervention induite" — depuis quand le curé n'a-t-il plus le droit de dire à ses paroissiens ce qu'il pense — et on a organisé un second scrutin.

Le second scrutin vient d'avoir un résultat semblable au premier. Les travailleurs de Magog ne veulent pas faire la grève!

Evidemment, cela fait scandale dans certains milieux. Comment concevoir que des ouvriers ne veuillent pas faire la grève? La grève, c'est chose sacrée, comme la ligne de piquetage. On n'a pas le droit de ne pas faire la grève comme on n'a pas le droit de franchir une ligne de piquetage!

Le bien-être de la famille? L'intérêt de la communauté? Le sort de l'industrie? Les résultats généralement nuls des grèves? Toutes ces considérations ne doivent pas entrer en considération, selon certaines gens.

Il est probable que les travailleurs qui viennent de voter contre la grève seront montrés du doigt par quelques-uns de leurs confrères. Qu'ils soient assurés, cependant, qu'ils ont l'estime et l'admiration de la très grande majorité des gens. Ils ont droit à leur opinion et si la grève est chose sacrée, il y a également le bon sens et le sens pratique qui sont choses sacrées. Les événements ne tarderont pas à démontrer que la sagesse se trouve du côté des gens de Magog et non d'ailleurs.

Montréal-Matin, mercredi, 30 nov. 1955

# Jouez le Père Noël et offrez... DES CADEAUX ÉLECTRIQUES!



Tous ceux à qui vous offrirez des cadeaux électriques à Noël retrouveront pour un temps leurs illusions d'enfance et vous jouerez pour eux le rôle agréable de "Père Noël"!

Toujours appréciés, les cadeaux électriques sont les plus beaux qu'on puisse offrir. Ces fidèles serviteurs facilitent le travail domestique, augmentent le confort et agrémentent les moments de loisirs. Ils rappelleront, en outre, votre bon souvenir et votre affection tout le long de l'année.

Il existe une grande variété de cadeaux électriques... autant de façons différentes d'exprimer vos vœux avec délicatesse à l'occasion des Fêtes. Visitez votre marchand et choisissez un cadeau électrique pour tous ceux dont le nom paraît sur votre liste.



The Shawinigan WATER AND POWER CO. AU SERVICE DU QUÉBEC

**VENEZ VIVRE LES TROIS PLUS BELLES ANNÉES DE VOTRE VIE**

**Trois ans dans l'armée vous vaudront:**

- d'être prêt à défendre le pays si jamais c'est nécessaire.
- d'être plus apte à de meilleurs emplois.
- de savoir obéir, donc de savoir commander.
- de vous faire des amis pour le reste de vos jours.
- de voyager au pays et à l'étranger.
- de vous préparer à la carrière des armes, la plus fière qui soit.

Pour plus de détails adressez-vous sans tarder au

**Centre de Recrutement de l'Armée**  
Arsenal de Trois-Rivières,  
574, rue St-Frs-Xavier  
Trois-Rivières, Qué.

Repondez dès maintenant à l'appel de notre Armée: notre premier gage de sécurité nationale.

# POUR LE BIEN PUBLIC

## DE CHOSES et D'AUTRES

## De Bernard Grasset à Dale Carnegie

### "Un grand désir de paix"

Tout en sympathisant avec l'hon. Sinclair pour le malencontreux accident qui lui est arrivé outre-mer, des Canadiens seront moins amènes à l'endroit de ses déclarations échevelées au cours de son entrevue sur la mentalité du peuple russe. M. Sinclair a voulu trouver chez Ivan un "grand désir de paix" mais le bon observateur se demande comment M. Sinclair a pu être en mesure de tirer cette conclusion, lui qui n'a pu voyager librement en pays soviétique et qui n'a interrogé que des fonctionnaires bons politiciens et encore par le truchement de l'interprète. M. Sinclair a noté aussi la soif du peuple russe pour l'instruction. Mais notre grand voyageur a oublié de préciser que l'instruction, en Russie, ne vise qu'à prêcher l'évangile communiste, à stimuler la combativité de l'individu, à améliorer les forces d'agression de la machine de guerre soviétique.

### Dans les patates

Le Gouvernement américain passe par toutes les contorsions du diable en eau bénite pour pouvoir subventionner l'agriculture de la nation sans trop donner le spectacle du dirigisme. Après avoir acheté pour \$85 millions de prunes destinées à consolider la collation de quatre heures dans les écoles, après avoir encore acheté 100,000 tonnes de sucre et de patates sucrées pour fins humanitaires, Washington prend soudainement ombrage de la patate canadienne et fait stipuler dans le manuel suivi aux douanes, que les patates pour entrer aux E.-U. devront être "grosses, nettes, de haute qualité". Voilà des termes obscurs, ambigus, qui donnent trop de corde au douanier porté à l'excès de zèle. Que nos voisins soient, parfois, pleins de prunes ou dans les patates, personne ne

pourra en douter bien longtemps.

### Le fisc tue le goût du risque

On a toujours trouvé le fisc à la tête des raisons qui font bouder le goût du risque aux hommes, témoin, dit la revue mensuelle de la First National City Bank de New-York, le fait qu'au fameux quiz de \$64,000, les concurrents ne dépassent pas d'ordinaire la question de \$32,000. En effet, le gagnant du quiz de \$64,000, s'il est célibataire et possédant déjà un revenu de \$4,000, ne mettra en poche que \$8,708 tant est dévorante, chez nos voisins, la courbe de l'échelle progressive de l'impôt sur le revenu. Si l'Etat vous prend le plus gros du salaire que vous réalisez à jouer de l'initiative et à vous montrer entreprenant, vous vous rabattrez vite sur les pratiques de routine, dans le sentier battu de la médiocrité.

### Quand la C.T.C.C. crie à l'influence indue

Si les directives ecclésiastiques font leur affaire, les dirigeants de la CTCC ont tôt fait d'applaudir à deux mains et, avec emphase, de renouveler à l'endroit du clergé l'expression de leur filiale soumission et de leur vénération profonde. Mais si des curés, un beau dimanche, décident, devant l'imminence d'un walkout injustifié, d'aviser leurs ouailles contre la grève, il se trouve tout de suite quelque officier de la CTCC pour crier à l'influence indue du clergé, pour blâmer, par exemple, des curés de Magog de ne point se mêler de leurs affaires en avisant les ouvriers contre l'abandon du travail, comme le cas s'est présenté, l'autre dimanche, dans le conflit entre la Dominion Textile et ses ouvriers. Un poids, deux mesures, pourrait-on dire selon l'expression corrigée...

## S. H. le Juge Lacoursière

La disparition de S. H. le juge Lacoursière a laissé dans tous les milieux d'unanimes regrets. Dans des commentaires élogieux, les journaux ont souligné sa grande probité intellectuelle, la passion qu'il voua au Droit dont il avait un sens aisé et naturel, constamment développé par l'expérience et l'étude. On a mis en valeur ses talents de juriste et les vertus morales dont s'ac-

compagnait sa grande science légale. Mais ce qui, par-dessus tout, attirait et gagnait la confiance, dans cette personnalité, c'est la parfaite urbanité de ses sentiments et de manières dont toute sa vie constitue un éloquent exemple.

Homme délicat et cultivé, compréhensif et charitable, il fut attentif aux problèmes de ceux qui le consultaient, de même qu'il se montra toujours

### Services coûteux!

Pourquoi les taxes municipales sont-elles si élevées? L'un des facteurs est qu'aujourd'hui les citoyens exigent des écoles et des municipalités de faire beaucoup de choses pour les enfants que les parents faisaient autrefois eux-mêmes. Par exemple, les terrains de jeu coûtent de l'argent. Il en est de même des jardins de l'enfance, des classes spéciales de musique, d'art, de danse et autres. Chaque fois que le peuple demande à la municipalité de faire quelque chose à tel ou tel sujet, il doit s'attendre de vider ses goussets pour des taxes nouvelles. Ces choses sont peut-être utiles. Elles ne représentent peut-être par un gaspillage de temps et d'énergie. Elles coûtent tout de même de l'argent. Chaque fois que nous transportons un fardeau du foyer à l'Etat, il faut s'attendre de payer.

"Times-Journal"  
Fort-William, Ont.

Deux hommes viennent de mourir à quelques jours d'intervalle, dont on parla beaucoup à travers le monde: Bernard Grasset et Dale Carnegie. Un Français et un Américain, un éditeur et un écrivain. Mais un éditeur qui rêva d'écrire, s'y essaya, trouva plus facilement que d'autres — et pour cause — une maison qui voulût miser sur sa prose; un écrivain qui n'eut rien d'un génie, mais eut celui de faire fortune, sans pour cela sacrifier goutte à goutte une cervelle d'or, comme le héros de Daudet. Alors que Grasset mourut pauvre et sans amis, déshonoré même, Carnegie, qui n'avait rien de commun avec le magnat de l'acier, prénommé Andrew, — laissa son million et plus. L'un et l'autre venaient du peuple, mais le premier s'appuya sur un héritage pour débiter dans la vie, tandis que le second, issu d'une famille terrienne, partit de rien, un self-made man selon la tradition américaine la plus pure. Alors que Grasset fut une victime un peu spéciale de la seconde guerre mondiale, Carnegie ne souffrit ni du conflit ni de ses suites, à l'aise dans son argent, comme un rat dans un fromage. Il avait su garder en même temps que gagner, ce qui suppose un talent que souvent ceux-là ne possèdent pas, qui s'enrichissent vite et n'y sont pas préparés.

Bernard Grasset fut longtemps l'un des choyés de sa génération. Dans son monde particulier de l'é-

dition, tout lui réussissait. Jeune, il rêva d'une maison à lui, où il se voyait entouré d'écrivains en vue, leur distribuant contrats et conseils. Une petite fortune lui vint, sans qu'il eût à trimer pour la gagner, et lui permit d'en fonder une en 1909. Il ne manquait point de flair et fut on ne peut plus heureux dans le choix de ses "auteurs". Il commença par découvrir Jean Giraudoux, et vers le même temps Marcel Proust, l'un et l'autre des poulains racés dans le champ de course littéraire. Il lança aussi François Mauriac, André Maurois, Henry de Montherland, qui n'étaient pas non plus les premiers venus. Il sentit en son subconscient les possibilités de la Maria Chapdelaine de Louis Hémon, en obtint l'un des plus formidables tirages de l'édition française. Malgré d'incontestables qualités, le livre n'avait pas le mérite de la nouveauté, pour avoir été lu au Canada sous forme de feuilleton dans un journal, puis sous forme de livre. Au cours de la guerre, Grasset mit sur le marché des livres d'écrivains allemands et de collaborateurs français, fut par la suite jugé comme collaborateur, condamné à la dégradation nationale et à la prison. Sa maison périclita et il dut la vendre en grande partie pour lui éviter la banqueroute. Il vint de mourir à 74 ans. Grasset était l'auteur de La Chose littéraire et d'un recueil de réflexions.

Dale Carnegie ne s'appelait pas

même Carnegie, puisque né Carnegiey. Il adopta le premier orthographe en 1916, à l'âge de vingt-huit ans. Il ne connut le grand succès qu'en 1937, avec un livre qui se vendit à plus de deux millions d'exemplaires et se lit encore, en trente-quatre langues: How to Make Friends and Influence People. En édition française: L'Art de se faire des amis et d'influencer le public. C'était, en somme, un recueil de truisimes et de banalités qui courent la rue, depuis que le monde est monde, d'un pays à l'autre: gardons le sourire en toutes circonstances, inclinons-nous devant l'adversaire, mettons-nous dans la tête de réussir et nous réussirons, disons que le client a toujours raison, même s'il a tort, parce que c'est lui qui paye. Il eut le talent de recueillir ces platitudes et les offrir comme des découvertes, montrant leur valeur de rendement pratique. Son livre est une sorte de bible de l'opportunisme, ou de machiavélisme souriant, à l'usage des primaires gonflés de l'importance qu'ils se croient, des gens appelés à faire courbette devant le public, pour gagner sa faveur et le séparer en douce de son argent. Il fut le premier à croire à sa méthode et en tirer profit. Son oeuvre est la négation même de l'originalité, de l'individualisme, de l'homme personnel et fort: bréviaire de la petite diplomatie, de la politique sournoise et des affaires enveloppantes, telles que pratiquées depuis toujours par les Orientaux.

## La presse loue le numéro de Noël de "Marie"

### EDITION SPECIALE DE "MARIE"

A l'occasion de l'approche de la belle fête de Noël, M. Roger Brien, C.S.G.C., du Centre Marial de Nicolet, vient de publier une édition tout à fait remarquable de sa célèbre revue "MARIE".

Si cette publication s'est déjà vu accorder par l'Osservatore Romano le titre de "La plus belle revue Mariale du monde", on aura davantage raison de le répéter lorsqu'on aura admiré le magnifique numéro de Nov.-Déc. 1955.

On hésite, d'ailleurs, à parler de revue dans le cas de cette édition spéciale, puisqu'il s'agit bien plus d'un album illustré, reproduisant les plus célèbres peintures ou gravures de tous les temps concernant l'enfant-Jésus, la sainte Vierge, la Sainte Famille et la Nativité du Sauveur.

Entre les illustrations se trouvent cependant, comme d'habitude, de nombreuses pages riches de doctrine et de dévotion mariales, surtout dans leurs aspects se rapportant plus particulièrement à la naissance de Notre-Seigneur, ainsi que des contes, des poèmes et des méditations sur la fête de Noël.

C'est certainement là une véri-

table mine de documentation mariale et noëllienne, que la plupart de nos catholiques, religieux et laïcs, ne manqueront pas de se procurer.

Oswald Mayrand, Directeur (La Patrie)

### "MARIE" D'UNE EXCEPTIONNELLE BEAUTE...

"La revue MARIE édifie en ce siècle un monument impérissable à la gloire de la Vierge. Cette "somme" de l'art marial porte jusqu'aux extrémités de la terre le nom glorieux de celle qui est "bénie entre toutes les femmes". Ainsi s'exprime S. Em. le Cardinal Léger dans l'article qu'il a accordé à la revue MARIE pour son numéro spécial dédié à S. S. Pie XII.

Le dévoué et infatigable directeur de la revue (le commandeur Roger Brien) n'a qu'un but qu'il poursuit avec une sainte passion: faire connaître et aimer Marie afin que son règne de Paix s'établisse dans le monde! Collaborer à la revue MARIE, c'est donc entrer dans les intentions les plus chères du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

On peut retenir dès maintenant des exemplaires de la deuxième édition en s'adressant au Centre Marial Canadien, Nicolet, P.Q.

La revue mondiale MARIE, publiée à Nicolet par le Centre marial canadien a commencé le 16 novembre à expédier de par le monde son numéro spécial de Noël, dédié à S. S. Pie XII, le Paix, et intitulé: "Noël, fête mariale de l'amour et la paix".

Ce numéro tout à fait exceptionnel est le fruit de la collaboration de 50 personnalités de divers pays, dont 14 cardinaux et plusieurs membres de l'Académie Française. Malgré son fort tirage, la première édition est épuisée avant même de paraître, et une seconde est sous presse, qui paraîtra vers le 10 décembre.

Rien n'a été négligé, tant du point artistique que théologique, et littéraire pour faire de ce document une "date internationale"

dans la publication d'un périodique marial; cette réalisation canadienne aura sans doute des répercussions nombreuses à l'étranger.

Son Em. le cardinal Piazza, secrétaire de la S. Congrégation Consistoriale, y présente "Les messages de S. S. Pie XII et la Paix du monde". Les autres princes de l'Eglise qui ont collaboré à ce numéro sont: LL. Em. les cardinaux Pizzardo, Valeri, Léger, Feltin, Saliège, Roques, Griffin, Costantini, Ottaviani, Frings, Camara, Spellman et De Arriba y Castro. D'autres articles portent les signatures de Georges Duhamel, Daniel Rops, le comte Robert d'Harcourt, Jean Cocteau et Pierre Benoit, tous de l'Académie française; LL. EExc. NN. SS. Fulton Sheen et Arthur Douville; les PP. Roschini, Gemelli, Plus, Lénicier, Charlot, Ledit, Lamarche; Gaëtan Bernoville, Gonzague de Reynold, le général Vanier, Rina Lasnier, etc.

De très nombreuses reproductions de Chefs d'oeuvre de l'art marial sur Noël et l'Épiphanie enrichissent ce document. (L'Action Catholique)

### UNE DATE DANS L'HISTOIRE DE NOS PERIODIQUES

Si prévenus que soient les "esprits forts" (c'est parfois une antiphrase) contre les revues pieuses, ils devront bien admettre, eux aussi, que la revue Marie présente pour novembre-décembre 1955 un numéro qui s'impose à l'attention des lettrés.

Vraiment, à M. Roger Brien tout semble réussir. Il a retenu dans ce numéro la collaboration de personnalités dont la réputation individuelle suffirait à elle seule pour éveiller la curiosité; mais ce fait que de telles sommités se sont comme donné le mot pour chanter les divers sens de la fête de Noël ajoute encore à la vivacité de notre désir de connaître ce recueil d'articles.

Le numéro de novembre-décembre tient ses promesses. On s'attarde avec plaisir à butiner des pensées de choix exprimées (Suite à la page 8)

# Parade DES Sports

## POTINS SPORTIFS

Nos Lions de Trois-Rivières commencent à faire voir aux autres équipes de la Ligue Professionnelle du Québec qu'ils ont bien l'intention de ne leur faire aucun quartier, comme l'ont prouvé hors de tout doute les récentes victoires remportées sur les As à Québec et contre le fameux Royal au Colisée local.

Les amateurs qui s'étaient rendus au Colisée pour la joute Royal - Trois-Rivières mercredi dernier ont été sans doute surpris de l'absence de Jean-Paul Gladu. Ce joueur a fait preuve de fourberie en s'en allant chez lui sans tambour ni trompette. Il aurait pu au moins avertir son instructeur. A tout événement, son absence ne se fera pas trop sentir si l'on considère qu'il n'avait pas évolué depuis deux ans dans un circuit professionnel.

Les amateurs se sont rendus encore en grand nombre pour encourager leurs favoris mercredi dernier alors que nos Lions disputaient la victoire aux Saguenéens. Ceci démontre encore une fois que le calibre de jeu fourni par nos joueurs plaît énormément aux Spectateurs et les assistances ne devraient qu'aller en s'améliorant.

Les Cataractes semblent encore pour la deuxième année consécutive sous l'habile guidance du meilleur instructeur, (Roger Léger) de la Ligue Professionnelle du Québec en voie de terminer au premier rang du Circuit Slater. Ils possèdent une forte avance sur le Royal de Montréal.

Elmer Lach qui a connu de grands succès comme joueur de hockey, ne semble pas être du tout dans sa sphère comme instructeur. L'an dernier avec une équipe de première valeur dans la Ligue Junior du Québec, il ne s'était pas rendu très loin, mais cette année alors qu'il avait une chance de rejoindre les Cataractes en première place de la Ligue Professionnelle, il vient d'accomplir un voyage suicide au cours de la semaine qui aura été fatal à son équipe. Le Royal a disputé quatre joutes à l'étranger et il en a perdu QUATRE.

Les Lions jouaient une joute d'importance vitale pour leur classement à Québec jeudi dernier. S'ils remportaient la victoire, ils prenaient une plus ferme emprise sur la quatrième position du classement du Circuit Slater.

Après avoir connu la défaite quatre fois dans la même semaine, nous pouvons être assurés que le Pilote Elmer Lach a dû ordonner une pratique à ses joueurs à leur retour à Montréal lundi matin.

Pour un joueur âgé de 34 ans, Maurice Richard continue encore d'épater tous les amateurs de hockey, et nous ne serions aucunement surpris de le voir enregistrer plus de trente buts au cours de la prochaine saison.

De la manière dont Jean Béliveau s'acquitte de sa tâche cette saison, il recevra un fort joli montant en boni à la fin de la saison, car il sera sûrement choisi le joueur le plus utile à son équipe, sur la première équipe d'étoiles et il terminera tout probablement en tête des compteurs du circuit Campbell, ce qui veut dire qu'il toucherait \$6,000.00 en boni.

Après la joute disputée entre Toronto et Détroit mercredi soir dans la Ville Reine, Jimmy Skinner, instructeur des Red Wings de Détroit, s'est rendu coupable d'un langage abusif envers l'arbitre Red Storey qu'il a traité de lâche et de Homer. Nous allons voir de quel bois se chauffe Clarence Campbell qui rendra jugement dans cette affaire. Pour son langage abusif, Skinner est passible d'une amende de \$1,000.00.

Il manque 28 buts à Jean Béliveau pour enregistrer l'imposant total de 100 depuis le début de sa carrière et le Gros Bill devrait atteindre ce total avant la fin de la présente saison.

Après l'être livré deux duels enlevants, Glenn Hall, le successeur de Terry Sawchuck, a finalement eu le meilleur sur l'ancien gardien de buts des Red Wings, alors qu'à la troisième joute de ces deux équipes (les deux premières s'étaient terminées au compte de 0 à 0) le Détroit blanchissait les Bruins au compte im-

posant de 5 à 0.

Les Rangers de New-York qui n'avaient pas été pris au sérieux par les amateurs au début de la saison, font réaliser à leurs déni-greurs qu'ils ont bien l'intention de ne pas s'en laisser imposer par les autres équipes du Circuit Campbell. Encore dimanche soir, ils donnaient une râclée aux Red Wings de Détroit au compte de 7 à 3. Seulement les Canadiens de Montréal qui sont en première position de la Ligue Nationale ont pu exercer une suprématie sur l'équipe du fougueux instructeur Phil Watson qui doit bien avoir hâte de pouvoir vaincre l'équipe de son ancien co-équipier Toe Blake.

Les jeunes recrues du Canadien, Jean-Guy Talbot, Henri Richard et Claude Prévost, se sont finalement installées comme joueurs réguliers sur l'équipe du Bleu Blanc Rouge et ils continuent à démontrer de belles aptitudes comme joueurs dans ce Circuit.

Terry Sawchuck doit se demander s'il n'aurait pas été mieux d'aller faire son service militaire avec l'Oncle Sam plutôt que de s'aligner pour les Bruins de Boston. Sawchuck ne trouve pas son ouvrage drôle, car il ne reçoit pas la protection qu'il était habitué d'avoir alors qu'il gardait les filets des Red Wings de Détroit.

Gump Worsley accomplit un travail de géant avec les Rangers et il n'est devancé que par Jacques Plante et Glenn Hall chez les gardiens de buts. Il faut admirer le travail de son instructeur le fougueux Phil Watson qui ne cesse de harceler Worsley en lui disant que le jour où il ne fera plus l'affaire il sera remplacé par Johnny Bower.

Nous avons hâte que les statisticiens revisent le cas du joueur Lalonde des Eperviers afin que l'on sache si réellement il est le joueur Lalonde qui évoluait pour le Galt de la Ligue Junior de l'Ontario. Nous sommes sous l'impression que le nom de ce joueur est bien LALONDE et non Lalande.

Maintenant que Réal Chèvrefils des Red Wings a réussi son premier but au bout de vingt parties, la tension sera moins forte chez ce joueur et il devrait rendre d'utiles services à son équipe d'ici la fin de la saison.

Tous les clubs dans le Baseball organisé envient de ces temps-ci les Braves de Milwaukee. Il reste encore cinq mois avant que la première balle ne soit lancée et les Braves ont déjà pour 738,720 de billets de vendus pour la prochaine saison de Baseball. Pour une partance, c'en est toute une. Nous

souhaiterions bien que seulement 5% de cette somme soit déjà commandé à notre équipe locale pour la prochaine saison.

Les Red Sox de Boston avec l'acquisition de Mickey Vernon aligneront sur leur équipe l'an prochain, trois anciens champions frappeurs de la Ligue Américaine. Outre Vernon, les Red Sox alignent le fameux Ted Williams le dernier frappeur de nos joueurs à avoir cogné pour la formidable moyenne de plus de 400 (il avait cogné 406 en 1941) et Billy Goodman qui fut aussi Champion de la Ligue Américaine en 1950.

Yogi Berra, le fameux receveur des Yankees de New-York, vient d'être choisi pour la troisième fois comme le joueur le plus utile à son club dans la Ligue Américaine. Seulement Joe Di Maggio et Jimmie Fox dans l'Américaine avaient reçu pareil honneur, tandis que dans la Nationale, seul Stan Musial le fut à trois occasions.

Les Alouettes de Montréal qui avaient failli lamentablement à la tâche la semaine dernière à Van-

couver contre les Eskimos dans la grande finale pour la Coupe Grey, ont vu un des leurs le brillant Hal Patterson permettre à l'équipe de l'Est de faire match nul contre l'équipe de l'Ouest dans la joute disputée samedi dernier à Toronto.

Le fameux pur-sang Nashua, sera vendu prochainement afin de régler la succession du millionnaire Woodward décédé tragiquement il y a quelque temps. Le montant serait d'environ \$1,000,000.00, ce qui serait en même temps le plus haut jamais payé pour l'achat de cheval de courses.

Les promoteurs Michaud-Simard de la piste locale étaient de passage au cours de la dernière semaine, mais rien n'a transpiré au sujet de leur visite. On sait que leur bail a pris fin avec la dernière saison, et plusieurs se demandent s'ils opéreront encore à la piste locale l'an prochain.

Le Bonspiel Provincial des journalistes pour l'obtention du Trophée Molson's se déroule cette semaine et promet d'être fertile en émotions. Nous vous en donnons plus de nouvelles dans notre prochaine chronique, la semaine prochaine.

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

## ST-PIERRE & FILS

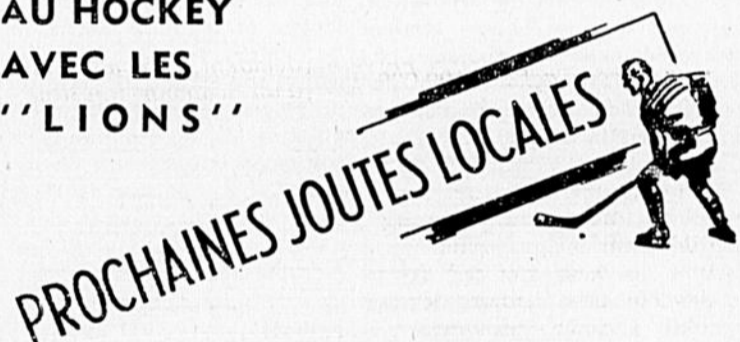
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

AU HOCKEY AVEC LES "LIONS"



Samedi, 10 décembre  
Montréal Royals vs Trois-Rivières

Mercredi, 14 décembre  
Shawinigan vs Trois-Rivières

PRIX D'ADMISSION:

Réservé: \$1.75 — Général: \$1.00 — Enfants: 50c

J. H. René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.

Gérard Camirand, C.A.

Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

## RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville



DONNEZ UN LIVRE!

Nous avons un assortiment considérable d'albums pour les jeunes, de splendides ouvrages de luxe pour les plus âgés. Un choix pour tous les goûts. Un prix pour toutes les bourses.

## LIBRAIRIE DE LA MAURICIE

1240, rue Royale

Trois-Rivières

(au sous-sol de l'édifice de la Caisse Populaire)

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Pailhé  
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-3115  
Trois-Rivières

Entrepreneur en plomberie

Chauffage  
Ventilation  
Couverture



## J. C. PAPILLON

1383, Laviolette

Téléphone: 4-4647



**AU CONGRES DE VENTES DOW:** Les distributeurs de la Brasserie Dow dans la Mauricie sont photographiés ci-haut à la suite du congrès de ventes du Québec de la brasserie, tenu à Montréal récemment. De gauche à droite: M. Gustave Cheva-

lier, de Shawinigan Falls; M. J. Roland Lespérance, gérant régional des ventes; M. Adélarde Tremblay, de La Tuque, et M. Paul Désilets, des Trois-Rivières.

**LA POLITIQUE**

DE SEMAINE EN SEMAINE

La session provinciale marche rondement. Il est déjà décidé que l'Assemblée législative siègera même le lundi pour expédier plus rapidement la besogne. Et si l'opposition rouge abandonnait définitivement sa tactique douteuse de l'obstruction, le travail sessionnel en profiterait d'autant. A tout événement, à une séance de la Chambre huit projets de lois ont été adoptés en moins de trois heures, ce qui démontre bien que même les adversaires sont parfois obligés d'admettre le bien-fondé et la valeur des mesures proposées par le gouvernement de l'Union nationale. "Ce ne sont que de bonnes lois", a d'ailleurs affirmé l'hon. Maurice Duplessis après les prétentions du chef de l'opposition soutenant que les choses allaient trop rapidement. "Assez! assez! a-t-il dit, en semblant vouloir demander grâce, c'est suffisamment de lois pour le moment."

Ce qui a surpris tout le monde, cependant, c'est que l'opposition libérale s'est encore acharnée à discuter des heures et des heures sur des lois aussi bienfaisantes que le crédit agricole provincial et l'aide à la construction de nouvelles habitations pour les familles. Quant au débat sur l'Adresse, il s'est terminé brusquement après 28 discours prononcés surtout par des députés libéraux qui tentent de justifier leur présence à Québec en parlant de tous les sujets possibles et impossibles. Ils se sont naturellement attirés de cinglantes répliques de la part de députés de l'Union nationale. Ainsi M. Hyde, député libéral néophyte de Westmount-St-Georges, qui voulait faire un mot d'esprit déplacé en demandant si l'Union nationale lui permettrait de poursuivre son discours en anglais, s'est vu répondre par M. Jean-Jacques Bertrand, député de Missisquoi: "Il n'a pas à craindre qu'on lui enlève le droit de parler l'anglais. Non, il n'y a pas, pour les Canadiens anglais d'ici, de Maillardville, comme pour les Canadiens français de la Colombie-Britannique. Nous som-

mes trop fiers de cette tradition de "fair-play" accordée aux Anglo-saxons pour ne pas la continuer. Quant au droit de parler la langue française, il résulte du traité de 1760, mais sans des chefs comme Lafontaine, Cartier, Mercier et Duplessis, nous n'aurions pu l'exercer librement comme nous le faisons aujourd'hui. Quant à l'élément anglo-saxon du Québec, il accorde en majorité sa confiance à l'Union nationale, sachant ce qu'il lui doit pour la santé et l'éducation en particulier. Et il convient de rappeler le bel éloge que faisait du premier ministre Duplessis, l'an dernier, le principal de l'Université McGill, M. Cyril James.

\* \* \*

Le crédit agricole disposera de \$10 millions additionnels. C'est ce qui a été voté à l'unanimité après une discussion évidemment trop longue et en forte partie inutile. Le montant total des argents votés pour l'application de cette mesure provinciale est maintenant de \$140 millions. Il s'agit d'une oeuvre de justice sociale, déclare l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture. Elle fut adoptée dès 1936, malgré l'opposition acerbe et déplorable des députés rouges. Grâce à cette loi, l'agriculture a pourtant été sauvée chez nous et environ le tiers de tous les cultivateurs de la province en ont déjà directement bénéficié. La somme qu'ils pourront maintenant emprunter a été élevée de \$7,000 à \$8,000 pour chaque prêt individuel. Avec le drainage des terres et l'électrification rurale, elle figure parmi les plus importantes lois agricoles que nous devons à l'Union nationale.

\* \* \*

Dans un autre domaine, deux mesures ont été proposées pour venir en aide aux travailleurs. Tout d'abord, le montant consacré à favoriser la construction de nouvelles habitations a été portée à \$75 millions. Et un amendement à la loi des accidents du travail permettra de payer désormais en indemnité les trois-quarts du salaire de l'ouvrier. Pourtant, comme l'a fait judicieusement remarquer l'hon. Maurice Duplessis, les gouvernements ne fabriquent pas l'argent qu'ils administrent. Il pro-

vient des taxes et ne doit être dépensé qu'à bon escient. Sans faire de promesses chimériques et démagogues, les gouvernants doivent réaliser des réformes en tenant compte des besoins de la province. Quand la loi de l'habitation a été présentée en 1948, l'opposition libérale l'a combattue en prédisant qu'elle ne favoriserait la construction d'aucun logement. Il s'en est déjà construit 32,000 en se prévalant de cette loi de l'Union nationale. Ses adversaires se sont donc trompés 32,000 fois.

M. Duplessis a annoncé la construction d'une nouvelle usine de \$12 millions pour traiter le minerai de fer du comté de Pontiac. Dans un brillant exposé au Conseil législatif, l'hon. Olier Renaud a démontré clairement que la province reçoit 75 cents la tonne de minerai extraite par la compagnie Iron Ore dans l'Ungava, ce qui révèle l'inanité du sou la tonne de M. Lapalme.

**La sécurité et les antennes de TV**

La sécurité devrait être l'un des premiers facteurs à considérer lorsqu'on pose une antenne de télévision. Si l'on en juge par le nombre imposant de ces mâts à plusieurs branches qui surmontent les maisons dans les villes et villages du Canada, la télévision est très répandue dans le rayon des postes émetteurs.

Ces antennes constituent des assemblages complexes des matériaux les plus divers, qui n'ont pas toujours la force ni le poids voulus. Elles peuvent être des sources réelles de danger si elles sont placées à proximité des lignes de transmission ou de distribution

électrique. Si une antenne est emportée par le vent — ce qui est généralement attribuable à quelque défectuosité d'installation — il peut arriver qu'elle tombe sur une de ces lignes. Et s'il s'agit d'une ligne haute tension, les habitants de la maison courent le risque d'être électrocutés, la maison peut être incendiée et il est à peu près certain que le téléviseur sera fortement endommagé sinon détruit. Tout un circuit de distribution sera peut-être hors service pendant quelque temps, ce qui privera d'électricité les domiciles et les maisons d'affaires des environs.

Cette question de la sécurité des antennes de TV a fait l'objet d'une vive discussion lors d'une réunion récente du comité exécutif de la Canadian Electrical Association. Les accidents sont devenus si fréquents que l'association a formé un comité qui devra collaborer avec la Canadian Standards Association pour établir des normes concernant la fabrication aussi bien que la pose des antennes. Si ces normes sont respectées et que les installations sont soumises à la même inspection que la filerie des domiciles, on croit que le public bénéficiera d'une grande protection. Non seulement la propriété sera-t-elle protégée, mais on évitera aussi des interruptions du service de l'électricité.

Les vents violents qui ont soufflé récemment sur presque toutes les régions du pays soulignent l'importance qu'il y a de n'employer que des matériaux appropriés et de poser avec soin les antennes de TV.

**Le relèvement de l'Allemagne**

L'Allemagne est devenue, dans l'ordre économique, une des premières puissances de l'Europe occidentale. Quelques chiffres illustrent cette affirmation. En sept ans, le nombre des salariés occupés en Allemagne est passé de 14.9 millions à 16.9 millions; l'indice de la production industrielle (base 1936: 100) a progressé de 159 à 202; l'accroissement annuel de l'indice est de 12%; de 1949 à 1954, 542,000 nouveaux logements furent construits.

Le relèvement de l'Allemagne, son expansion économique, amènent bien souvent cette constatation empirique que: "le redressement allemand est miraculeux!" constatation sommaire, hâtive et... facile! En réalité, il faudrait considérer, comme l'écrit le bulletin français Professions, les véritables causes de renouveau de la Répu-

blique fédérale: son patriotisme profond, son sens de la discipline, de l'ordre, sa volonté tenace de mener à bien une tâche entreprise.

L'un des plus grands spécialistes des affaires allemandes, M. Bernard Lefort, conseiller commercial

de la France à Francfort, publie dans le "Bulletin de l'industrie cotonnière" une étude sur l'expansion de l'économie allemande: "On oublie trop écrit-il, que l'économie est un phénomène humain, que l'humain exerce un rôle décisif sur elle. C'est à mon avis, dans

les facteurs humains qu'il faut chercher le secret de la force de l'Allemagne et son succès actuel.

La ville de Brampton, Ontario, qui a été surnommée "La ville des fleurs du Canada" possède les plus importantes serres du monde.

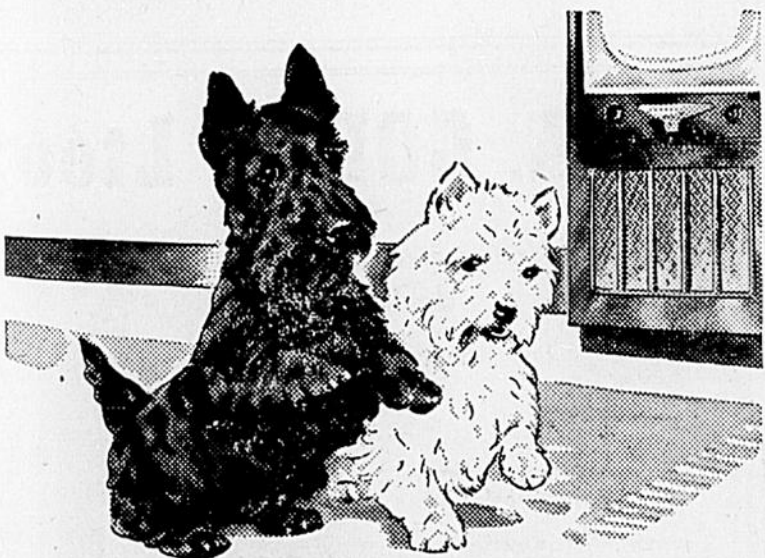
**Où vas-tu?**



...prendre une **GOLDEN** la bière plus légère et plus moelleuse



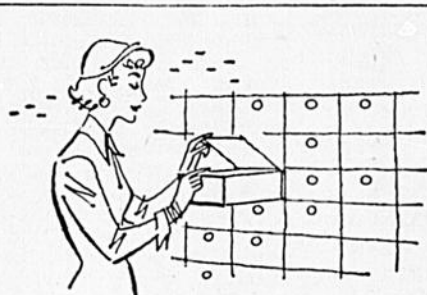
un produit MOLSON



**Pour toujours bien recevoir BUCHANAN'S 'BLACK & WHITE' SCOTCH WHISKY**

*Le Secret réside dans le Mélange*

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse  
En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces



**VOS EFFETS DE VALEUR EN SÛRETÉ . . . POUR 2¢ PAR JOUR!**

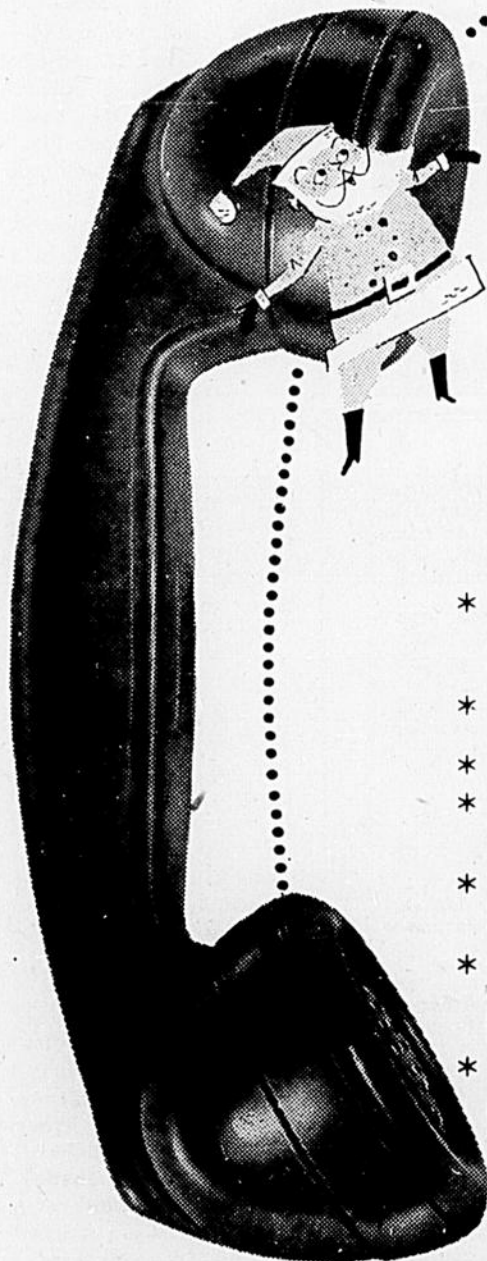
Nos coffrets de sûreté garderont vos documents importants et autres effets de valeur en sûreté pour moins de 2¢ par jour. Loyer à partir de \$5 par an. Prière de vous renseigner à notre succursale la plus proche de chez vous—nous avons plus de 700 succursales à votre service.

NW-96F

**LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE**

E. J. CHARLAND, gérant

Succursale de Trois-Rivières



**Vous recherchez un cadeau original?**

**Donnez un téléphone supplémentaire... spécialement emballé pour être déposé sous l'arbre de Noël!**

A Noël, pourquoi ne pas offrir un cadeau qui soit différent tout en étant très pratique? Un téléphone supplémentaire constitue un cadeau original et les nombreux services qu'il rendra chaque jour, en permettant d'économiser temps et fatigue, seront l'expression constante de votre considération.

- \* Vous pouvez commander à tout bureau d'affaires de la compagnie Bell l'appareil de téléphone que vous désirez offrir en cadeau; il vous sera présenté dans un emballage des Fêtes pour être placé sous l'arbre de Noël.
- \* Nous prendrons les dispositions voulues pour qu'il soit branché à la date que vous choisirez.
- \* Vous pouvez payer dès maintenant ou mensuellement.
- \* Vous offrez ce cadeau original pour la période de temps qui convient le mieux à votre budget. (Nous suggérons un an de service.)
- \* Vous pouvez venir chercher vous-même, à notre bureau d'affaires, l'appareil présenté dans un emballage des Fêtes, ou nous nous ferons un plaisir de le livrer pour vous.
- \* Ce cadeau ne vous coûtera que \$1.00 par mois dans les petites villes ou \$1.25 par mois dans les grands centres (prix courant d'un téléphone supplémentaire; plus frais d'installation de \$2.00).
- \* Renseignez-vous sur nos appareils en couleur. Un léger supplément vous permet d'offrir un appareil de couleur ivoire, beige, verte ou rouge.

**Le commander est facile: il suffit de nous téléphoner**



POUR LA CHAMBRE DE GRAND'MÈRE



DANS LA CUISINE, POUR LA MAMAN



POUR LA CHAMBRE DE VOTRE FILS OU DE VOTRE FILLE



DANS L'ATELIER, POUR LE PAPA



**LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA**



## La mort...

(Suite de la page 1)

devenu une malheureuse épouse pour qui boire était la seule raison de vivre... Il est assez inexplicable cependant que les toiles de cette époque n'aient absolument rien de morbide.

On notera, pour l'histoire, l'apparition de Lucie Valore dans la vie d'Utrillo. On n'ose imaginer ce qu'il serait devenu après la mort de sa mère, si Lucie Pauwels (Valore est un pseudonyme de peinture) n'avait pris la décision de se dévouer à ce grand enfant incapable de se défendre et de

se conduire tout seul. Utrillo finit par accepter l'idée du mariage, lui qui avait toujours vécu dans la plus extrême des libertés. Lucie Valore comprit qu'il fallait, pour le sauver, lui donner le goût de la vie bourgeoise. Utrillo eut sa maison. La valeur de ses toiles lui permit de connaître le luxe. Il passait la mauvaise saison sur la Côte d'Azur. Il était devenu un personnage... A tel point que Sacha Guitry, pour son film sur Paris, lui demanda de poser quelques instants, en train de peindre, devant la caméra. Quelques jours plus tard, le grand Utrillo mourait à Dax, loin de Montmartre...

Georges HENDRIX

## Progrès du catholicisme au Japon

Au Japon en septembre, durant l'espace de dix jours, eut lieu la bénédiction de quatre nouvelles églises catholiques, trois par S. Exc. Mgr Paul Faruya, évêque de Kyoto, et la quatrième par S. Exc. Mgr Maximilien de Furstenberg, internonce au Japon. Deux de ces églises ont été construites par les Pères maristes d'Australie, une autre par les Pères de Maryknoll et la dernière par les Rédemptoristes canadiens.

FONDÉE EN 1695  
DISTILLÉ AU CANADA

## La presse loue...

(Suite de la page 5)

avec aisance et autorité. Tel lecteur préférera la prose éclatante du cardinal Saliège, archevêque de Toulouse; tel autre admirera la clarté et la simplicité de pensée du cardinal Roques, archevêque de Rennes. Ma préférence va au touchant humanisme de Georges Duhamel, de l'Académie française, quoique j'aie fort goûté les pages de Jacques Chevalier, correspondant de l'Institut de France. Les amateurs d'histoire voteront sans doute pour la savante dissertation de Daniel-Rops sur la "Liturgie pour la Lumière". Tourné vers la fantaisie, plus d'un ne voudra pas relire autre chose que le court billet de Jean Cocteau, nouvelle "sirène à gueule verte". Les médiévistes vanteront surtout l'érudition de Gustave Cohen dans "Notre Dame dans le moyen âge français. A titre de Canadiens français, nous serons fiers de constater que, cette fois encore, certains de nos compatriotes — S. E. le cardinal Léger, le R. P. Gustave Lamarque, c.s.v., le R. P. Joseph Ledit, s.j., le R. P. Hilaire de la Pérade, capucin, Rina Lasnier, M. Roger Brien etc., — font belle figure à côté de sommités européennes.

Vraiment, la parution de ce numéro spécial devra être marquée d'un caillou blanc dans l'histoire de l'édition canadienne-française. Jean-Marc Poliquin

(Le Droit)

## A la direction de J.-A. Vachon et Fils

Pour combler le vide causé par la mort de M. Amédée Vachon, vice-président de la compagnie, et pour répondre aux besoins provenant d'une expansion constante des affaires, quelques changements, ont été effectués par les actionnaires et directeurs dans la haute direction de la compagnie J.-A. Vachon et Fils, Ltée, de Ste-Marie de Beauce, dont les gâteaux Vachon sont bien connus aujourd'hui dans presque tout le Canada. Le bureau de direction de la compagnie se compose maintenant comme suit:

M. Joseph Vachon, président;  
M. Paul Vachon, vice-président et gérant de la production;  
M. Benoit Vachon, directeur général et secrétaire-trésorier;  
Mme Amédée Vachon, membre du bureau de direction.

Tout temps de l'année est propice à la lutte antituberculeuse, mais d'ici aux Fêtes vous êtes spécialement invités à acheter des timbres de Noël et à les apposer sur vos cartes de souhaits et sur vos colis. Cet argent permettra d'intensifier le travail de prévention de la tuberculose en 1956.

## AVIS

Avis public est par les présentes donné que Dame Gloria Laliberté, veuve de Henri Cyrenne, à qualité de tutrice de Maurice, Ferdinand, Michel et Richard Cyrenne, a accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de feu Henri Cyrenne, en son vivant mécanicien, de Trois-Rivières.

Signé à Trois-Rivières, le premier décembre mil neuf cent cinquante-cinq.

Gloria Laliberté  
Par: Lionel Martin,  
Notaire & Procureur

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel &amp; Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

## Dès samedi, au Cinéma de Paris



Massimo Girotti et Micheline Presle, dans une scène du film "L'Amour d'une Femme" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "Ma Femme et son Détective", avec Vittorio de Sica.

Téléphone Résidence: 4-7488  
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

## DENONCOURT &amp; DENONCOURT

Ernest L. - Denoncourt, B.A.A. Maurice L. - Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières



POUR TOUS VOS  
COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE  
ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

## P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur  
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

## P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

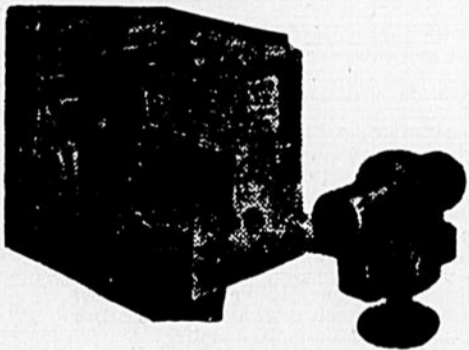
71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY  
TURB-O-TUBE



Cette fournaise est dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★  
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

## Albert-H. Lacharité, Inc.

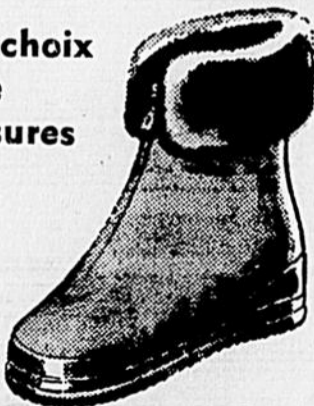
CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Le plus beau choix  
en fait de  
couvre-chaussures

★  
Les marques et  
styles les plus  
en vogue!



Comme tous les gens avisés, rendez-vous chez J. A. Gosselin pour faire le choix des couvre-chaussures qui vous protégeront contre les rigueurs de la saison.

## J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué  
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912